

Sur le halo

Autor(en): **A.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur le halo.

QU'ON sait que le halo est dû à la réflexion qui se fait à la face postérieure de la plaque sensible, de rayons qui ont traversé l'émulsion toujours plus ou moins transparente et que le diamètre de l'auréole qui entoure l'image d'un point brillant est en raison directe de l'épaisseur de cette plaque.

On s'est efforcé, jusqu'à ce jour, d'empêcher la réflexion sur le verre en recouvrant le dos de la plaque de diverses substances.

Tous nos lecteurs savent, comme nous en avons à maintes reprises fait ensemble l'expérience, que l'application d'un liquide noir de même indice que le verre permet de supprimer l'effet fâcheux du halo ; mais aussi que ce procédé, dû à M. Cornu, est difficilement applicable par ceux qui font une grande consommation de plaques sensibles.

La coloration du verre de la plaque peut jouer un rôle efficace pour empêcher le halo. En particulier le verre de coloration jaune verdâtre, par ses propriétés absorbantes des rayons actifs, possède cette propriété à un très haut degré.

Dernièrement M. Renaud signalait à la *Société Française de Photographie* son étonnement de voir une partie des plaques utilisées dans une excursion présenter le halo d'une façon remarquable, tandis que d'autres plaques provenant de la même excursion donnaient de bien meilleures images.

L'examen des deux sortes de plaques lui révéla que les

plaques employées étaient faites de deux variétés de verres différentes : les unes de verre vert plus ou moins foncé (ne donnant pas de halo), les autres (donnant le halo) de verre absolument blanc, transparent et presque pur.

De sorte qu'il y aurait intérêt, à ce point de vue, à employer des verres ordinaires de moindre valeur, de préférence aux verres de choix dont on fait généralement usage pour les plaques au gélatino-bromure.

Mais, s'il est vrai que les plaques de verre vert donnent de bons négatifs, il faut reconnaître aussi que le tirage des positifs devient long.

Aussi M. Guilleminot a-t-il cherché à produire l'absorption des rayons réfléchis qui produisent d'ordinaire le halo, par une première couche d'émulsion en contact avec le verre (couche absorbante), laquelle rendant impossible la réimpression à la surface interne de la couche sensible, contribue à supprimer le halo.

Cette plaque est à deux couches superposées, la première est au bromure d'argent plus ou moins rapide, la seconde (la couche sous-jacente, en contact avec le verre) est préparée à l'iodure d'argent non impressionnable aux rayons lumineux.

La lumière frappant la première couche produit l'image, traverse cette couche et est ensuite absorbée par la couche d'iodure insensible qui est d'un jaune verdâtre assez opaque.

Si, par suite d'une superposition les rayons arrivaient quand même jusqu'au verre et qu'ils fussent réfléchis par lui, cette deuxième couche ferait écran et protégerait la couche sensible.

M. Guilleminot pense avoir ainsi trouvé, et d'une façon simple, la suppression du halo.

A. S.

(Bul. de la Société havraise de photographie.)